

## Esaië 65, 17-19 (NBS)

Car je crée un ciel nouveau et une terre nouvelle ; on ne se souviendra plus du passé, il ne viendra plus au cœur.

Egayez-vous plutôt et soyez pour toujours dans l'allégresse à cause de ce que je crée ; car je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la gaieté.

Je ferai de Jérusalem mon allégresse et de mon peuple ma gaieté ; on n'y entendra plus de pleurs ni de cris.

## Apocalypse 21, 1-4 (NBS)

### Un ciel nouveau et une terre nouvelle

Alors je vis **un ciel nouveau et une terre nouvelle** ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la Jérusalem nouvelle, prête **comme une mariée qui s'est parée pour son mari**.

J'entendis du trône une voix forte qui disait : **La demeure de Dieu est avec les humains !** Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu.

Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

## Introduction et contexte

Plusieurs pourraient s'étonner et être surpris du choix de parler d'un texte de l'Apocalypse en cette période de l'Avent et de Noël !

Et pourtant... N'attendons-nous pas nous aussi une terre renouvelée par Dieu qui vient lui-même demeurer avec les humains, qui *essuie toute larme de leurs yeux*, un monde où *la mort n'est plus*, où *il n'y a plus ni deuil, ni cri, ni douleur* ?

Les paroles de l'ange, ce messenger céleste, l'annonçaient déjà ainsi aux bergers:

### Luc 2, 10-11 & 13-14

« N'ayez pas peur, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait : *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir !* »

Oui, Noël est bien le ciel venu sur terre ! La paix, le shalom vient parmi les humains, cette humanité souvent souffrante et intolérante en qui Dieu continue de prendre plaisir, qu'il aime sans condition et qu'il vient pour épouser et libérer.

Le texte de l'Apocalypse lu en introduction aborde le sujet de la nouvelle création qui est aussi la 7<sup>ème</sup> et dernière étape d'un parcours commencé en juin dernier. Ce voyage à travers la Bible consistait à parcourir le grand récit biblique en 7 étapes.

Comme vous le savez, la Bible est un recueil de différents livres, écrits à différentes époques par différents auteurs. Elle constitue néanmoins un ensemble cohérent où tout se tient. Le dernier livre de la Révélation (c'est le sens du mot « apocalypse ») est donc lui aussi à interpréter et à comprendre dans l'ensemble des Ecritures.

De la création à la nouvelle création, il y a à la fois une continuité et une progression, voire une révolution ! Le Dieu Créateur de la Genèse est encore et toujours en train de créer. L'activité créatrice de Dieu ne s'est pas arrêtée après les six jours décrits dans la Genèse. Non, Dieu n'est pas resté dans son repos, ou dans une sorte de passivité sans fin. En dépit de la chute, de la désobéissance des humains, la puissance créatrice et recréatrice de Dieu est en marche. *La création ne se limite pas qu'au début de l'histoire*. Tout au long de la Bible, nous retrouvons des mentions du Dieu Créateur qui *montre que Dieu crée, même au sein de ce monde marqué par la chute, la grande catastrophe. Dieu continue à créer, après le déluge, au moment de l'Exode, au retour de l'exil, en fondant l'Eglise<sup>1</sup> et en formant un nouveau ciel et une nouvelle terre à la fin des temps.*

---

<sup>1</sup> Frédéric de Coninck, *Agir, travailler, militer. Une théologie de l'action*. Excelsis, 2006, p. 305

Lorsque nous utilisons le terme « nouvelle création », nous faisons référence au processus de renouvellement de tout le créé et de l'humain en particulier. Cette trajectoire pointe vers l'accomplissement du *shalom*, le projet de paix de Dieu pour toute la Création.

Nous nous apprêtons à célébrer la naissance du « premier-né de toute création ». C'est ainsi que Jésus, le Christ est appelé dans ce cantique que nous trouvons dans la lettre de Paul aux Colossiens entre les versets 12 et 20 du premier chapitre.

Nous lisons :

### Colossiens 1, 13-20

*Il nous a délivrés de l'autorité des ténèbres pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.*

*Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création ; car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, seigneuries, principats, autorités ; tout a été créé par lui et pour lui ; lui, il est avant tout, et c'est en lui que tout se tient ; lui, il est la tête du corps — qui est l'Eglise.*

*Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.*

*Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude et, par lui, de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.*

La naissance de Jésus et la venue du Fils de Dieu dans le monde, sa vie, sa mort et sa résurrection *provoque un bouleversement du monde semblable à celui de la première création*<sup>2</sup>, écrit Frédéric de Coninck. Et donc, à partir de là, *l'Église apparaît comme le fruit de cette nouvelle création qui donne accès à une certaine plénitude et qui provoque une réconciliation aux dimensions cosmiques.*<sup>3</sup>

La « nouvelle création » commence donc avec la venue de Jésus-Christ et se prolonge au travers de chaque individu qui *accepte de croire en lui* et de le suivre dans sa propre vie.

C'est toujours Paul qui écrit dans sa deuxième épître aux Corinthiens :

### 2 Corinthiens 5, 17-19

*Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau.*

*Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.*

*Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation.*

*Ainsi, cette nouvelle création s'étend aussi à l'Église en tant que groupe social renouvelé.*

---

<sup>2</sup> Op. cit. p. 303

<sup>3</sup> Ibid.

## Un ciel nouveau et une terre nouvelle

Jean, le visionnaire et auteur de l'Apocalypse, reprend dans le chapitre 20 le thème de la victoire sur les forces bestiales de destruction, forces bestiales présentes dès la Genèse. En effet, dans le récit des origines nous trouvons déjà la mention des « grands monstres marins », termes qui désignent en réalité le *dragon*. Et nous trouvons aussi bien sûr la figure symbolique du *serpent*, autre image du Satan et du Malin dans la Bible.

Après la victoire sur le diable, la bête et la mort dont il est question au chapitre 20, Jean voit descendre du ciel, d'après de Dieu, la Jérusalem nouvelle (v. 2). Un ciel nouveau et une terre nouvelle sont créés, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus (v. 1).

L'indication « la mer n'est plus » signifie que les puissances du mal, le chaos, les catastrophes, les maladies, la mort et toutes les souffrances qu'elles entraînent ont disparu. Elles n'existent simplement plus.

Cette perspective paradisiaque du ciel sur terre est en quelque sorte la réponse finale à la prière de Jésus que le royaume de Dieu vienne et que sa volonté se fasse sur la terre comme au ciel.<sup>4</sup>

Notre Bible se termine donc sur cette dernière image de la nouvelle création et du renouvellement cosmique.<sup>5</sup>

Vous aurez bien entendu remarqué la parenté et la correspondance entre la prophétie d'Ésaïe et le texte de l'Apocalypse de Jean.

Si Jean reprend presque mot à mot Ésaïe, il y associe toutefois une autre image, à savoir celle des noces. La nouvelle Jérusalem descend du ciel comme une mariée qui s'est parée pour son époux.<sup>6</sup>

Il y a donc union ou réunion entre la Jérusalem céleste qui est l'Église universelle et la terre nouvelle, renouvelée par le Dieu Créateur qui vient habiter parmi les humains. Dieu vient camper avec les habitants de la terre, il devient habitant de leur tente. Le ciel et la terre unis comme une mariée et son époux. Voici la perspective glorieuse qui attend la Création toute entière! Et cette nouvelle création descend du ciel sur terre, de la même manière que Jésus, le Christ est venu habiter dans un corps humain, a été mis à mort et est ressuscité, est « monté au ciel » et reviendra ici sur terre.

Il y a donc ce que NT Wright appelle une « humanité continue » chez Jésus, qui reste effectivement un être humain doté d'un corps après la résurrection, au moment de son Ascension et lors de son retour. Il est toujours fondamentalement un corps humain même s'il est absent du monde actuel. « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel » (Actes 1, 11) annonce les deux hommes en habits blancs qui se présentent aux disciples après l'Ascension.

---

<sup>4</sup> N.T. Wright, *Surpris par l'espérance*, Excelsis, 2019, p. 170

<sup>5</sup> Op. cit. p. 169

<sup>6</sup> Op. cit. p. 170

Cela peut nous paraître *choquant* pour nous qui avons grandi dans une *culture tellement habituée à la vision platonicienne du « ciel » comme un lieu de réalité « spirituelle » ou « non matérielle »*<sup>7</sup>. Mais cette *vision du monde qui considère que le but final consiste en une séparation entre le monde et Dieu, entre le physique et le spirituel, entre la terre et le ciel*<sup>8</sup> n'est pas celle que nous donne la Bible et notamment le Nouveau Testament, fondé sur la résurrection de Jésus.

*À la base, dans la Bible, le ciel et la terre ne sont pas deux localisations différentes. Ce sont deux dimensions différentes de la bonne création de Dieu.*<sup>9</sup>

Pour ma part, plus cette compréhension nouvelle et ce changement de perspective s'impose à mon esprit, plus j'ai le sentiment qu'il m'ouvre à une réalité et à une espérance insoupçonnée.

Je ne peux m'empêcher de vous recommander chaleureusement la lecture du livre traduit en français de NT Wright, *Surpris par l'espérance*, aux éditions Excelsis.

*J'y ai découvert l'image que donne le Nouveau Testament de l'espérance future de tout le cosmos, fondée sur la résurrection de Jésus. Une image suffisamment cohérente pour saisir l'avenir qui est promis pour le monde entier, un futur dans lequel, sous le règne souverain et plein de sagesse de Dieu le Créateur, la corruption et la mort ne seront plus, et nouvelle création naîtra de la [Création] présente comme un enfant naît du ventre de sa mère.*<sup>10</sup>

*Car l'espace divin et le nôtre – le ciel et la terre, en d'autres termes – ne sont pas [si] éloignés l'un de l'autre.*<sup>11</sup> En Jésus-Christ, ils ont été réunis et nous attendons encore l'accomplissement final, lors des noces de l'Agneau.

*Car un jour, ces deux espaces se rejoindront d'une façon nouvelle et ouverte, et seront visibles l'un à l'autre, unis à jamais par des liens semblables à ceux du mariage.*<sup>12</sup>

Nous ne devons donc pas attendre de monter au ciel afin d'être *libéré de cette terre malfaisante*. Au contraire, c'est du ciel que vient la délivrance sur la terre. Le ciel et la terre sont certes *des réalités radicalement différentes, mais elles sont faites l'une pour l'autre de la même manière que le sont les genres mâle et femelle. Il en résultera une joie semblable à celle d'une fête de noces. Des pôles [apparemment] opposés au sein de la création sont conçus pour l'union. L'amour aura le dernier mot dans l'univers, pas la haine.*<sup>13</sup>

Remarquons encore que c'est une mégapole que nous attendons, c'est-à-dire une ville cosmopolite et mondiale qui s'édifiera à partir du ciel et non à partir de la terre. La « vraie mondialisation » viendra du ciel et elle aura comme unique centre le trône de l'Agneau. Et dans ce *monde nouveau*, les humains rachetés seront les vecteurs de son amour répandu d'une manière inédite afin de réaliser de nouvelles tâches créatives et propager la gloire de son

---

<sup>7</sup> Op. cit. p. 178

<sup>8</sup> Op. cit. p. 170

<sup>9</sup> Op. cit. p. 178

<sup>10</sup> Op. cit. p. 173-174

<sup>11</sup> Op. cit. p. 185

<sup>12</sup> Op. cit. p. 186

<sup>13</sup> Op. cit. p. 171

*amour*.<sup>14</sup> Elle ne sera pas construite sur d'anciennes fondations corrompues (« car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. »). La nouvelle cité mondiale et internationale, *le nouveau ciel et la nouvelle terre* sont un don de l'amour de Dieu et non le fruit des efforts humains.

Mais alors, comme avec Noël, *nous pouvons nous demander si tout cela n'est pas un peu trop beau pour être vrai*<sup>15</sup> ?

Et n'est-ce pas quelque part dangereux et *démobilisateur* : *des images de paradis pour nous faire rêver à l'au-delà et nous aider à prendre notre mal en patience dans cette « vallée de larmes » qu'est notre monde ?*

Détrompons-nous. Si ces *images, ces métaphores et symboles* bibliques servent à nourrir notre imagination du *monde nouveau tel que Dieu prévoit de le créer*<sup>16</sup>, elles ont pour but de nous mobiliser pour *transformer notre présent, pour nous faire goûter ici et maintenant aux fruits de l'arbre de vie, pour que nous puissions nous laisser guérir de nos infirmités et de nos amertumes et que nous puissions vivre en harmonie et en paix avec nous-mêmes, avec les autres, avec la nature et avec Dieu* !<sup>17</sup>

Ne passons pas à côté de l'essentiel. Comme *les chrétiens des premiers temps*, nous savons que *le monde est dans le pèlerin*.<sup>18</sup> Pourtant comme eux, surpris et nourris par l'espérance de la résurrection, nous sommes devenus par notre foi en Christ, *citoyens des cieux*.<sup>19</sup> Nous sommes donc appelés à devenir des ambassadeurs, des messagers qui vont représenter partout dans le monde la *société internationale d'un nouveau PDG qui a pris la direction de l'entreprise*<sup>20</sup>. Notre nouveau PDG, c'est Jésus-Christ et la société internationale que nous représentons est son Église.

*Et le royaume vient lorsque l'Église, dynamisée par le Saint-Esprit, s'ouvre au monde, dans sa vulnérabilité, sa souffrance, sa louange et sa prière, tout en acceptant d'être incomprise et injustement accusée, mais finalement justifiée et célébrée*<sup>21</sup>.

Alors que nous approchons de Noël, souvenons-nous comme l'écrit Jürgen Moltmann que l'Église, *la Communauté est le signe, l'instrument et l'avènement du règne de Christ*. Avec les bergers et les mages, les gens en marge et les étrangers, la Communauté est appelée à devenir toujours plus le signe du « *nouvel ordre de toutes choses* » en orientant *sa vie et son action* dans la direction donnée par le Christ. *Elle vit de lui comme de celui qui vient*.<sup>22</sup>

---

<sup>14</sup> Op. cit. p. 172

<sup>15</sup> Michel Cornuz, prédication 27 décembre 2015, Eglise française réformée de Bâle

<sup>16</sup> N.T. Wright, *Surpris par l'espérance*, Excelsis, 2019, p. 173

<sup>17</sup> Michel Cornuz, prédication 27 décembre 2015, Eglise française réformée de Bâle

<sup>18</sup> N.T. Wright, *Surpris par l'espérance*, Excelsis, 2019, p. 179

<sup>19</sup> Colossiens 3, 20

<sup>20</sup> N.T. Wright, *Surpris par l'espérance*, Excelsis, 2019, p. 179

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> Jürgen Moltmann, *L'Église dans la force de l'Esprit. Une contribution à l'ecclésiologie messianique*. Cerf, 1980, p. 259



Les images de cet édifice en arrière-plan de ma présentation vous ont peut-être intriguées. Cette construction d'une pureté et d'une légèreté exceptionnelle est l'œuvre d'architectes japonais.



En fait, il s'agit d'une chapelle de mariage !

Les architectes expliquent que cette chapelle ruban est un entrelacement de deux escaliers en colimaçon qui *incarne architecturalement l'acte de mariage dans une forme pure. En joignant deux escaliers en colimaçon, ils ont cherché à illustrer la manière dont deux vies connaissent des rebondissements avant de s'unir. Ainsi les deux spirales se rejoignent pour former un seul ruban.*

Le don de Dieu en Jésus-Christ est l'union du ciel et de la terre, de ces deux dimensions qui se rejoignent pour ne former plus qu'un. *Il est l'alpha et l'omega, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* (Apocalypse 22, 13)

Puissions-nous comme une mariée se prépare pour son époux, nous préparer nous aussi à accueillir *le premier-né de toute création.*

En effet, *l'Esprit et la mariée disent : Viens ! Que celui qui entend dise : Viens ! Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement !* (v. 17)

Que la Communauté qui est l'Église deviennent toujours davantage une mariée qui invite à ses noces tous ceux du dehors, ceux qui dorment dans la froideur de ce monde, ceux qui ont soif, afin qu'ensemble nous puissions goûter gratuitement l'eau de la vie !

Oui, *que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !*

Amen.